

il convient de rappeler, pour les lecteurs peu familiarisés avec les parages de l'Afrique, les caractères essentiels des lieux prospectés :

1) DESCRIPTION SOMMAIRE DES ILES ETUDIEES

(fig. 1 et tableau 1)

Qu'elles soient volcaniques ou sédimentaires, les îles en question, depuis les Habibas à l'Ouest jusqu'à Linosa à l'Est, paraissent séparées du continent, soit depuis toujours, soit depuis une époque assez ancienne (Miocène supérieur, avec les premiers effondrements méditerranéens, ou Pliocène?). Donc, au moins un million d'années, souvent bien davantage, nous éloignent des dates possibles de communications avec l'Afrique du Nord.

Aucune des îles étudiées ici n'est complètement inhabitée. La grande Habibas, le Galiton sud-ouest et Lampione possèdent chacune un phare, et, à la belle saison, bien des plaisanciers y débarquent ou y campent pour la pêche. La Galite a 180 habitants, pêcheurs d'origine napolitaine, installés là depuis 1870. Lampedusa et Linosa, en tant que bases navales italiennes, ont des agglomérations plus importantes.

Signalons brièvement les époques d'exploration entomologique, et les détails les plus notables vis-à-vis de la faune. Les dimensions de l'île sont inscrites au tableau 1, ainsi que leur distance à la côte la plus proche.

Au cours d'une campagne de chalutages en Oranie, faite en Juin 1954 aux frais du Comité d'Etude des Côtes de l'Algérie, j'eus l'occasion de débarquer sur la grande Habibas et d'y chercher des Fourmis pendant cinq heures. L'île étant très homogène par le sol et la flore, il est probable que les 6 espèces recueillies font la presque totalité des formes locales. Le 9 Juin, beaucoup de plantes étaient en fleurs, et la saison encore très favorable aux Insectes. Le basalte des Habibas est relativement riche en Composées et Salsolacées.

Les 23 et 24 Octobre 1948, grâce à une vedette garde-pêche de Tunis, l'île de la Galite, volcanique, et l'îlot-phare du Galiton sud-ouest, granitique, furent explorés assez en détail. Ces dates sont encore assez propices, quoique moins que le printemps, à des récoltes myrmécologiques.

La Galite s'élève abruptement, sans aucun port naturel, à 37 km au large du Cap Serrat (ouest de Bizerte). Une expédition italienne l'avait déjà parcourue en 1898, signalant un Lézard endémique et une Fourmi nouvelle (*Solenopsis Emeryi* Sant.) que je n'ai pas reprise. La flore, moins dense que celle des Habibas, a une dominance de Lentisques et d'une Graminée nord-africaine, le Diss (*Ampelodesmos mauritanica*). Les anciens Carthaginois, puis les Romains, avaient construit des villas à la Galite. Ensuite, durant plus de 1500 ans, l'île fut inhabitée, les musulmans tunisiens y allant seulement pour chasser les chèvres sauvages. En 1870, des pêcheurs napolitains de la famille d'ARCO s'y établirent, suivis jusqu'en 1902 par d'autres pêcheurs, les MAZELLA et les VITIELLO. Les 4/5 de la surface restent sans maisons ni cultures. Il y a autour de la Galite cinq îlots granitiques, nommés Galitons. Je